

Revue internationale sur la prophétie biblique

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 10-2013



L'Iran contre Israël: Le temps se fait court

Sommes-nous sur le chemin de l'Apocalypse?

Textus Receptus contre Nestle-Aland | Pain complet ou pain blanc

Musique pour l'âme



ATTILA RONTÓ

Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de comm. 131804
CHF 17.00, EUR 12.00



ATTILA RONTÓ

Amitiés à Israël

Par son jeu de virtuose de la guitare, Attila Rontó parvient à donner une note et une saveur d'un genre très personnel à des anciens airs israéliens.

CD musical

N° de comm. 131930
CHF 17.00, EUR 12.00



ANDRÉ PAGANELLI

Tribut à Israël

Le saxophoniste brésilien André Paganelli paie un tribut à Israël par ses morceaux instrumentaux bien arrangés au départ de chants populaires israéliens bien connus.

CD musical

N° de comm. 131940
CHF 17.00, EUR 12.00



FABIO AMBROSINO

Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de comm. 131910
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS

Merci, Père

Celui qui, au lieu de cantiques, préfère écouter, de temps à autre, de la musique instrumentale sur CD, peut se réjouir !

CD musical

N° de comm. 131810
CHF 17.00, EUR 12.00



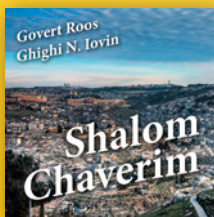
ATTILA RONTÓ

Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de comm. 131801
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS
GHIGHI N. IOVIN

Shalom Chaverim

Govert Roos et Ghighi N. Iovin ont fait un excellent arrangement des plus beaux airs israéliens. Que ce soit l'émouvant «Jerusalem aus Gold» («Jérusalem en or») ou l'hymne joyeux «Hava nagila», dans cet album musical il y en a pour tous les goûts.

CD musical

N° de comm. 131807
CHF 17.00, EUR 12.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

TITRES

- 4 L'Iran contre Israël: Le temps se fait court

FLASH

- 12 Des extrémistes musulmans détruisent des librairies chrétiennes en Egypte
- 12 Indulgence via Twitter
- 12 Pourparlers de paix ou formation en matière de terrorisme?
- 12 Le bizarre «rituel» des protecteurs radicaux des animaux
- 13 La fin du mariage par la mort pas vraiment prise au sérieux
- 13 Brandt aurait-il pu empêcher la guerre du Yom Kippour?
- 13 «Pourquoi ne viendrais-tu tout simplement pas avec moi à la maison?»

PÉRISCOPE

- 14 Textus Receptus contre Nestle-Aland
- 17 Pain complet ou pain blanc
- 19 Comment le Nouveau Testament utilise-t-il l'Ancien?

OEUVRE MISSIONNAIRE

- 20 «Ces rencontres répétées confirment qu'un fondement a été posé.»

COURRIER DES LECTEURS

- 21 Une Suisse toute propre et de la malsaine musique rock?
- 21 Le diable est-il le père de l'Antichrist?
- 21 Merci du fond du coeur

3 Salutation**11 Trésors de la Parole de Dieu****18 Pensées****22 Interview****22 Aperçu/Impressum**

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6



«A l'arrière-plan l'antisémitisme est un élément solide de l'idéologie de l'Etat iranien.»

Chers amis, durant huit années Mahmoud Ahmadinejad a été le président de l'Iran. Pendant tout ce temps il a lancé de nombreuses attaques verbales contre Israël. Ces déclarations gravissimes ont culminé dans cette exigence: Israël doit disparaître de la carte et les Juifs rejetés à la mer. Bref: l'élimination définitive de l'Etat juif!

L'Iran a maintenant un nouveau chef d'Etat: Hassan Rohani, qui passe pour un modéré, veut sortir son pays islamique de l'isolement international dans lequel son prédécesseur, Ahmadinejad, l'avait plongé par son programme atomique. Ce qui est intéressant, c'est que, début septembre, le président iranien a lancé une «initiative de charme» (selon la radio suisse SRF 1). Par son Twitter-Account, de langue anglaise, on a appris qu'il souhaitait un Rosh Hashana (Nouvel an) béni à tous les Juifs, et en particulier à ceux de l'Iran. L'avenir nous dira si Rohani parlait vraiment de tous les Juifs et si ce geste peut être compris comme un signe de changement de direction.

Actuellement les relations entre Israël et l'Iran sont, en tout cas, encore tendues. Le Premier ministre d'Israël, Nétanyahou, a mis en garde à l'occasion de l'entrée en fonction de Rohani contre le but de Téhéran qui reste la destruction de l'Etat juif. «L'Iran a un nouveau président, mais les intentions de ce régime n'ont pas varié», a-t-il déclaré. L'Iran continuerait à essayer de développer «ses capacités en matière d'armes nucléaires dans le but de détruire Israël». 7000 nouvelles centrifugeuses pour le programme atomique auraient été mises en activité. «1000 d'entre elles sont de la toute nouvelle génération», a affirmé le chef du gouvernement Nétanyahou lors d'une visite dans le désert du Néguev, dans le sud du pays. «Le président iranien essaie de montrer à l'Occident un nouveau visage, mais les progrès dans le programme atomique se poursuivent.» Face à ces faits, cela porte à réfléchir: Is-

raël, après trois ans d'interruption, consent à de nouvelles négociations de paix alors que du côté opposé on lui reproche de torpiller ces négociations par la construction de nouvelles habitations. Ce reproche, les nations, y compris les USA, le formulent également. Le constant armement militaire qu'apporte l'Iran aux Palestiniens ne semble pas constituer un obstacle aux négociations. Il y a moins d'un an, d'importants politiciens iraniens reconnurent ouvertement leur aide militaire qui servirait aux Palestiniens dans leur lutte contre Israël. Et là rien n'a changé jusqu'à présent. Téhéran s'emploie surtout à livrer des missiles du type Fajr-5 d'une portée de 75 kilomètres. De tels tirs se sont effectués à répétition depuis la bande de Gaza vers Tel Aviv.

Ainsi, le nouveau chef de l'Iran veut se faire passer essentiellement pour un partisan de la paix prêt aux négociations, mais au fond l'antisémitisme est un élément ferme de l'idéologie de l'Etat iranien et il culmine dans les menaces de destruction visant l'Etat juif. Impressionnant de voir comment l'Etat juif se montre ouvert à des compromis pour parvenir à la paix, et cela à n'importe quel prix! Ainsi, des parents éplorés de victimes israéliennes ont vu des meurtriers libérés des prisons juives, alors qu'en même temps des militants palestiniens lançaient des roquettes sur la ville frontière de Sderot. La nouvelle image que l'Iran essaie de se donner nous fait penser à celle d'un loup aux crocs aiguisés s'avançant déguisé en habit d'agneau. Le Seigneur Jésus Lui-même s'est servi de cette image pour nous mettre en garde contre les fausses gens (Matth. 7,15).

Comme chrétiens et amis d'Israël, nous sommes exhortés à soutenir ce peuple et à prendre position pour lui. Mais avant tout, Israël a besoin de nos prières. Que Dieu, dans Sa grâce, nous garde aussi personnellement de tomber entre les griffes d'un tel «loup déguisé en agneau»!

Bien uni à vous

Peter Malgo



Le temps se fait court

Israël – Iran – Gog et Magog – Ezéchiel



«On est en 1938 en Allemagne. Et l'Iran est pressé de s'armer de bombes nucléaires. Croyons-le et arrêtons-le... c'est ce que nous devons faire. Tout le reste est secondaire.»

BENJAMIN NETANJAHOU

Imaginez que vous vous réveillez tôt demain matin et que vous apprenez que des avions israéliens ont lâché, la nuit, des bombes sur l'Iran. Dans quelle mesure votre univers changerait-il?»

GARY SICK, CNN.COM



Le 7 juin 1981 des jets israéliens ont survolé le désert irakien et choqué le monde quand ils détruisirent un réacteur atomique irakien. La mission du nom de code «Operation Opera» avait été ordonnée par le Premier ministre Menahem Begin pour mettre hors d'usage la centrale nucléaire construite par les Français à Osirak, à environ 30 km au sud de Bagdad. Par cette frappe préventive huit bombardiers F-16 israéliens détruisirent le réacteur fonctionnant à l'uranium d'une puissance de 70 mégawatts. Ils larguèrent seize bombes de 1000 kg; quatorze d'entre elles atteignirent leur cible.

Vingt-six ans plus tard, le 6 septembre 2007, des avions de combat israéliens détruisirent à minuit un réacteur atomique clandestin dans le désert syrien, à environ 32 km à l'ouest de Damas, et cela au cours d'une attaque risquée portant le nom de code «Operation Orchard». Le monde n'en fut informé que quelques semaines plus tard.

Par deux attaques préventives osées Israël a donc jusqu'à présent réduit à néant les ambitions nucléaires de ses ennemis. Israël a juré que la troisième attaque serait contre les installations atomiques iraniennes, si le monde n'agit pas laissant l'Iran poursuivre ses projets dans le domaine nucléaire. On demanda le 7 mars 2006 au général israélien Daniel Halutz: «Jusqu'où irait Israël pour stopper le programme nucléaire iranien?» Sa réponse: «2000 kilomètres.» Exactement la distance entre Israël et l'Iran.

De ce qu'il a dit en 2006 rien n'a changé. Au contraire, Israël est plus décidé que jamais et il fera tout pour arrêter la machinerie nucléaire de l'Iran. Les centrifugeuses iraniennes tournent. L'Iran et Israël sont déjà sur pied de guerre. Des conflits ouverts paraissent inévitables. Jeffrey Goldberg fait cette remarque sur *bloomberg.com*: «Netanjahou ne bluffe pas – ce n'est qu'une question de temps pour qu'il autorise une attaque contre une demi-douzaine ou plus de sites nucléaires iraniens.» Israël pense être en position d'infliger suffisamment de dégâts pour faire reculer le programme nucléaire iranien de trois à cinq ans. Le *New York Times* imaginait

une attaque israélienne ciblée au moyen de 100 avions. Considérez aussi ce que déclare D. B. Grady dans une colonne du *The Week*:

«Aucun homme sensé ne souhaite une attaque israélienne unilatérale contre des installations atomiques iraniennes – mais aucun homme raisonnable ne souhaiterait pas non plus voir un Iran atomique. ... Mais quand les services secrets parlent d'une menace existentielle imminente pour Israël, on imagine facilement que des avions de combat F-151 sont prêts à déverser des bombes GBU-28 capables de détruire des fortins dans des installations atomiques iraniennes, de la mer Caspienne jusqu'au golfe Persique. Et quand cela se produira, la question se posera de savoir ce qui arrivera ensuite.»

C'est la question que tout le monde se pose: Et ensuite? Y aura-t-il une contre-attaque iranienne? Quelle sera-t-elle? De quel degré d'agressivité et de quelle dimension sera-t-elle? Que feront le Hezbollah et le Hamas? Les Etats-Unis s'impliqueront-ils dans ce conflit? Pourrait-on en venir à une plus importante guerre dans la région, voire même à une Troisième Guerre mondiale?

Des jeux de stratégie de l'organe militaire US, en mars 2012, en vinrent à la conclusion qu'une attaque israélienne contre l'Iran «mènerait probablement à une guerre étendue qui pourrait impliquer les Etats-Unis» – c'est ce que pense Monsieur Goldberg sur *bloomberg.com*. L'Iran a brandi la menace d'une attaque contre des bases US, si les USA participent à une agression contre l'Iran. Il se dit que les bases militaires américaines au Proche-Orient seraient «vulnérables» et pourraient être détruites en quelques minutes.

Mark Mazzetti et Thom Shanker ont écrit pour *The New York Times*: «Le général Mattis a dit à des conseillers qu'une attaque israélienne aurait vraisemblablement de sérieuses conséquences pour toute la région ainsi que pour les forces combattantes US stationnées là.»

Au printemps 2012 des nouvelles percèrent où il était question d'un accord secret entre l'Azerbaïdjan en Asie centrale et Israël. Selon ces informations

perméables, le gouvernement de l'Azerbaïdjan a permis à Israël l'accès à huit des bases de son espace aérien, situées à environ 360 km au nord de l'Iran. Israël y aurait pied et ses avions de combat ainsi que ses bombardiers pourraient y faire le plein à proximité immédiate de leurs cibles. Le monde considère cela comme un signe supplémentaire qu'Israël et l'Iran ont fait un pas de plus vers la guerre et qu'un scénario simulé ouvre la voie à la réalité. Si les pièces du domino commencent à tomber, tout sera possible. Il est cependant clair que la colère et la soif de vengeance de l'Iran viseront Israël, qu'il appelle le «petit Satan», et les Etats-Unis qui, depuis 1979, sont désignés comme le «grand Satan».

Selon le Premier ministre israélien Benjamin Netanjahou, le régime iranien des mollahs représente une «menace existentielle» pour le peuple juif et son pays. Des dirigeants iraniens continuent à répandre du venin contre Israël, révélant ainsi clairement leurs funestes intentions. Le chef suprême de l'Iran, l'Ayatollah Ali Khamenei, a dit d'Israël qu'il est «une tumeur cancéreuse qui doit être arrachée et qui le sera», selon le *Jerusalem World News* de février 2011. Plusieurs déserteurs iraniens ont donné clairement à entendre que Khamenei participe directement à la réalisation d'un programme nucléaire. Il prend les décisions définitives. Des scientifiques qui ont fui l'Iran se sont exprimés différemment sur l'état de la production nucléaire iranienne, mais «tous étaient d'accord sur les véritables intentions de l'Iran: la République islamique a construit la bombe avec laquelle elle pourra, un jour, frapper Israël», voilà ce que déclarent les auteurs Yaakov Katz et Yoaz Hendel dans *Israel vs. Iran: The Shadow War*.

Malgré des efforts diplomatiques répétés et de longue haleine et toute une série de sanctions, l'Iran s'en est tenu fermement à son droit d'avoir un programme atomique, au sujet duquel le monde entier sait qu'il se concentre sur la réalisation de la bombe. Comme Ehud Barak l'a fait remarquer: «Il ne s'agit pas ici de

concepts abstraits, mais d'un véritable problème. Les Iraniens sont finalement une nation dont les dirigeants se sont fixé comme but stratégique de radier Israël de la carte du monde.» Barak n'a cessé de mettre en garde en déclarant que le temps «se fait de plus en plus court». Il semble que ce temps se soit déjà écoulé.

Il deviendra de plus en plus difficile, voire impossible, de répéter les succès israéliens remportés lors de la destruction des installations atomiques en Irak et en Syrie. L'Iran est une nation avec une population d'environ 80 millions d'habitants se tenant dans un territoire de 1,65 million de km²; et les sites nucléaires iraniens sont à quelque 1500 km d'Israël. En superficie il est le 18^{ème} plus grand pays du monde, et quant à sa population il se situe au 17^{ème} rang.

Le programme nucléaire de l'Iran n'est pas concentré en un seul lieu ou en une seule installation. Il se partage en sept sites. Eliminer les installations atomiques de l'Iran ou, à tout le moins, en retarder le développement pour quelques années, est un exercice qui fait peur.

Katz et Hendel écrivent dans *Israel vs. Iran: The Shadow War*: «Le complexe à Natanz se compose de deux grands halls dont chacun est d'environ 28.000 mètres carrés et enfoui dans le sol de 2,5 à 7 mètres, le tout surmonté de plusieurs couches de béton et de métal. Les murs des deux halls sont approximativement d'une épaisseur de 50 cm.»

A Fordo, près de la ville sainte de Qum, on produit plus de 20% d'uranium enrichi qui «peut être rapidement et sans grands frais transformé en matière fissible pour les ogives (têtes explosives)», déclare George Jahn sur *timesargus.com*. Ce degré d'enrichissement n'est pas nécessaire pour l'usage industriel. L'installation extrêmement fortifiée de Fordo se situe à environ 90 mètres sous une montagne, ce qui signifie qu'il serait difficile de lui infliger des dégâts considérables. Ehud Barak a affirmé que l'installation est «capable de résister aux bombes normales», pouvait on lire dans le *Jerusalem Post* du 28 décembre 2009.

Malgré ces défis angoissants Israël se verra obligé d'attaquer pour infliger les plus grands dommages possibles s'il n'y a pas de changements radicaux.

Les possibilités d'Israël se limitent de plus en plus à deux options: ou attaquer et bombarder les installations nucléaires iraniennes ou être attaqué par la bombe.

Si l'Iran ne fait pas un pas en retrait, pas auquel on ne peut s'attendre et qui est à peine concevable, il ne restera à Israël que l'option d'une attaque. Michael Oren, l'ambassadeur israélien aux Etats-Unis, l'a formulé ainsi très brièvement: «L'Amérique, un grand pays, a une grande fenêtre; par cette fenêtre elle voit le Proche-Orient dans le lointain. Israël, un petit pays avec une très petite fenêtre, regarde par cette fenêtre et voit l'Iran dans sa cour arrière.» Il en est bien ainsi. Un Iran nucléaire n'est pas une option pour Israël. Comme l'a dit le ministre israélien de la Défense, Ehud Barak: «A l'instant où l'Iran deviendra une puissance atomique, d'autres pays de la région se sentiront obligés d'agir de même. L'Arabie saoudite l'a pratiquement déclaré aux Américains, et dans ce contexte, on ne peut que penser à la Turquie et à l'Egypte, sans parler du danger que les matières nécessaires pour se procurer cet armement puissent tomber dans les mains de groupes terroristes.» Henry Kissinger également avertit que l'Iran est capable de s'inscrire dans cette ligne nucléaire: «Si on autorise l'Iran à se pourvoir d'armes atomiques, on ouvre la boîte de Pandore et le monde entier sera en grand danger.» Imaginez que des organisations terroristes au Proche-Orient détiennent une bombe atomique ou seulement du matériel radioactif pour une «sale bombe» ... Un Iran doté d'armes nucléaires incitera les groupuscules les plus militants au sein du Hezbollah et d'autres agents iraniens à renforcer leurs agressions et à prendre encore de plus grands risques.

Tous ces récents développements en rapport avec Israël et l'Iran représentent des défis considérables aux plans économique, politique et militaire pour les

► Les pièces du puzzle prophétique d'Ezéchiel semblent s'imbriquer les unes dans les autres. C'est comme si le scénario du temps de la fin prenait forme sous nos yeux.



Etats-Unis, Israël et d'autres nations du monde occidental. Cela a déjà exigé des efforts diplomatiques énormes. Il n'y a pas de solutions simples. Une confrontation s'approche pleine de menaces.

Mais se pourrait-il que la montée de l'Iran et sa position vis-à-vis d'Israël aient fait penser à un plus important cadre de significations? Les événements auxquels nous assistons aujourd'hui préparent-ils peut-être la voie pour l'accomplissement de la prophétie biblique? Dieu seul le sait avec certitude, mais de nombreux signes vont dans cette direction. Tout alarmants que soient les événements actuels au Proche-Orient, ils ne doivent pas nous surprendre puisque nous avons les prophéties bibliques sur le temps de la fin.

La prophétie biblique d'Ezéchiel 38 et 39 écrite il y a environ 2600 ans nous dit que, dans les derniers jours, de nombreuses nations envahiront Israël, alors que ce peuple vivra en paix dans son propre pays. Le meneur de cette invasion sera manifestement la Russie, et un de ses principaux alliés sera, selon Ezéchiel 38,5, la Perse –l'actuel Iran. Au cours des derniers siècles la Russie s'est hissée au rang de puissance mondiale, et

ces dernières années elle a fait d'énormes progrès. L'Iran représente aujourd'hui le plus grave problème du monde; c'est un Etat nettement antisémite qui a juré «de radier Israël de la carte du monde».

Je voudrais insister sur le fait que je ne crois pas que la crise actuelle en Iran et au Proche-Orient est l'accomplissement direct d'une quelconque prophétie biblique. Cependant, nous y voyons un développement funeste qui fait penser à ce que la Bible a annoncé. C'est une indication importante qui, selon moi, fait allusion à la grande prophétie d'Ezéchiel 38 et 39. Dans les événements au Proche-Orient nous voyons s'approcher la prophétie biblique.

L'attaque d'Israël contre les installations atomiques iraniennes déclencherà vraisemblablement une violente réaction. Une chose en entraînera une autre. Nul ne sait avec certitude ce qui se passera exactement et comment, mais il y a ceci qui ne fait pas de doute: il se passera quelque chose. Nous savons aussi que plusieurs conséquences s'ensuivront immédiatement tandis que d'autres seront lentes à se manifester. Une chose est cependant claire: le président iranien

et les mollahs iraniens nourrissent déjà maintenant une haine féroce à l'égard des Etats-Unis et d'Israël. Imaginez un peu combien cette haine sera exacerbée quand Israël mettra un arrêt au programme nucléaire iranien. Toute action militaire des Etats-Unis ou d'Israël (ou des deux pays) contre l'Iran renforcerait, sans nul doute, en Iran l'hostilité assoiffée de vengeance. Cela pourrait plus tard mener à l'accomplissement de la prophétie biblique d'Ezéchiel 38 et 39. Nous voyons probablement comment la scène se prépare pour cette incroyable prophétie! Les pièces du puzzle prophétique d'Ezéchiel semblent s'imbriquer les unes dans les autres. C'est comme si le scénario du temps de la fin prenait forme sous nos yeux.

Les préparatifs de la scène mondiale pour les événements futurs du temps de la fin, nous pouvons les concevoir comme un théâtre qui s'installe pour une mise en scène. Supposons qu'un soir un connaisseur de Shakespeare va au théâtre sans savoir quelle oeuvre de Shakespeare sera jouée. Avant que le rideau ne se lève, il peut jeter un coup d'oeil dans les coulisses.

Sur la scène se dresse un château fort avec des fortifications d'où on a vue sur un paysage boisé. Le critique théâtral sait immédiatement qu'il ne verra pas *Othello* qui se déroule à Venise, ni *Jules César* qui commence par une scène de rue à Rome. Il ne s'agit pas non plus de *Macbeth*, car cette pièce ne s'ouvre pas sur un château en vue, mais avec des sorcières qui se sont réunies autour de leur chaudron. Finalement notre critique de théâtre remarque deux soldats avec les boucliers et les armes du roi du Danemark. Il voit deux autres acteurs qui portent les vêtements d'un roi et d'une reine, et un autre acteur qui représente un esprit. Nul ne doit révéler au critique ce qu'il verra, car il sait que ce sera *Hamlet*.

Pareillement le peuple de Dieu est aujourd'hui dans le théâtre des événements mondiaux et il attend que le rideau se lève pour le drame apocalyptique de Dieu. Nous ne savons pas quand la pièce commencera, mais tout comme le critique de théâtre nous savons sur ce sujet beaucoup plus de choses que la plupart des gens. Nombreux sont ceux qui regardent vers l'avenir comme sur un rideau géant. Pour eux l'avenir est caché – ils n'ont pas la moindre idée du plan de Dieu. Et ils ne peuvent pas voir non plus derrière le rideau où le premier acte est en préparation. Mais comme croyants, nous voyons dans les coulisses. Bien que ne sachant pas quand la pièce commencera, nous connaissons cependant son contenu – les personnages principaux et les différents événements – et nous sentons que le début ne va plus se faire attendre longtemps, car nous voyons les acteurs prendre leurs places sur la grande scène du monde.

Après avoir été dispersé dans 70 pays depuis bientôt 2000 ans, le peuple juif est de nouveau dans sa patrie d'origine. Les Israéliens sont entourés d'une mer d'ennemis, comme l'Écriture l'avait prédit. L'Iran est devenu la puissance militaire dominante au Proche-Orient; il est l'État qui sème le plus la terreur. En même temps l'ours russe est sorti de son sommeil hivernal pour exercer

son influence et pour soutenir le régime iranien. Les révolutions instables du monde arabe ont laissé poindre un avenir incertain. L'économie mondiale titube au bord de la récession ou de quelque chose de plus grave encore. Au Proche-Orient les gens appellent partout la paix de tous leurs vœux.

Sur tout cela plane, menaçante, l'ancienne prophétie d'Ezéchiel 38 et 39 qui annonce que l'Iran (jadis la Perse) jouera un rôle clé au temps de la fin et se joindra à une coalition d'États qui attaquera Israël. Ce que nous voyons maintenant va dans le sens de la réalisation de cette grande prophétie.

Il y a plus de vingt ans l'expert dans le domaine de la prophétie, le Dr John Walvoord, fit cette remarque: La première clé du countdown pour Harmaguédon est que «le Proche-Orient doit devenir le plus grand foyer de crise du monde». Que cela soit le cas, nul ne peut plus en douter. Cette partie du puzzle prophétique est maintenant en place.

L'époque où nous vivons est connue comme le temps de l'Église où tous ceux qui croient en Jésus Christ sont unis en un seul corps dont Jésus est la tête. Alors que nous sommes dans la dernière ligne droite de l'ère de l'Église, le peuple juif est de nouveau rassemblé dans son pays. Le rétablissement de la nation d'Israël au Proche-Orient était nécessaire pour pouvoir démarrer les événements du temps de la fin, car pratiquement chaque prophétie concernant ce temps de la fin dépend de l'existence d'un État israélien. Depuis son étonnante naissance Israël est menacé de disparition; pourtant, il a survécu dans une mer d'ennemis.

Un jour, peut-être très bientôt, le monde sera ébranlé par la réalisation d'un certain événement: l'enlèvement de l'Église – soudainement tous les chrétiens seront enlevés de la terre (voir 1 Thess. 4,13-18). Ce prochain événement du calendrier prophétique de Dieu sera l'accomplissement de la promesse de Christ à Ses disciples: «Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi» (Jean 14,3).

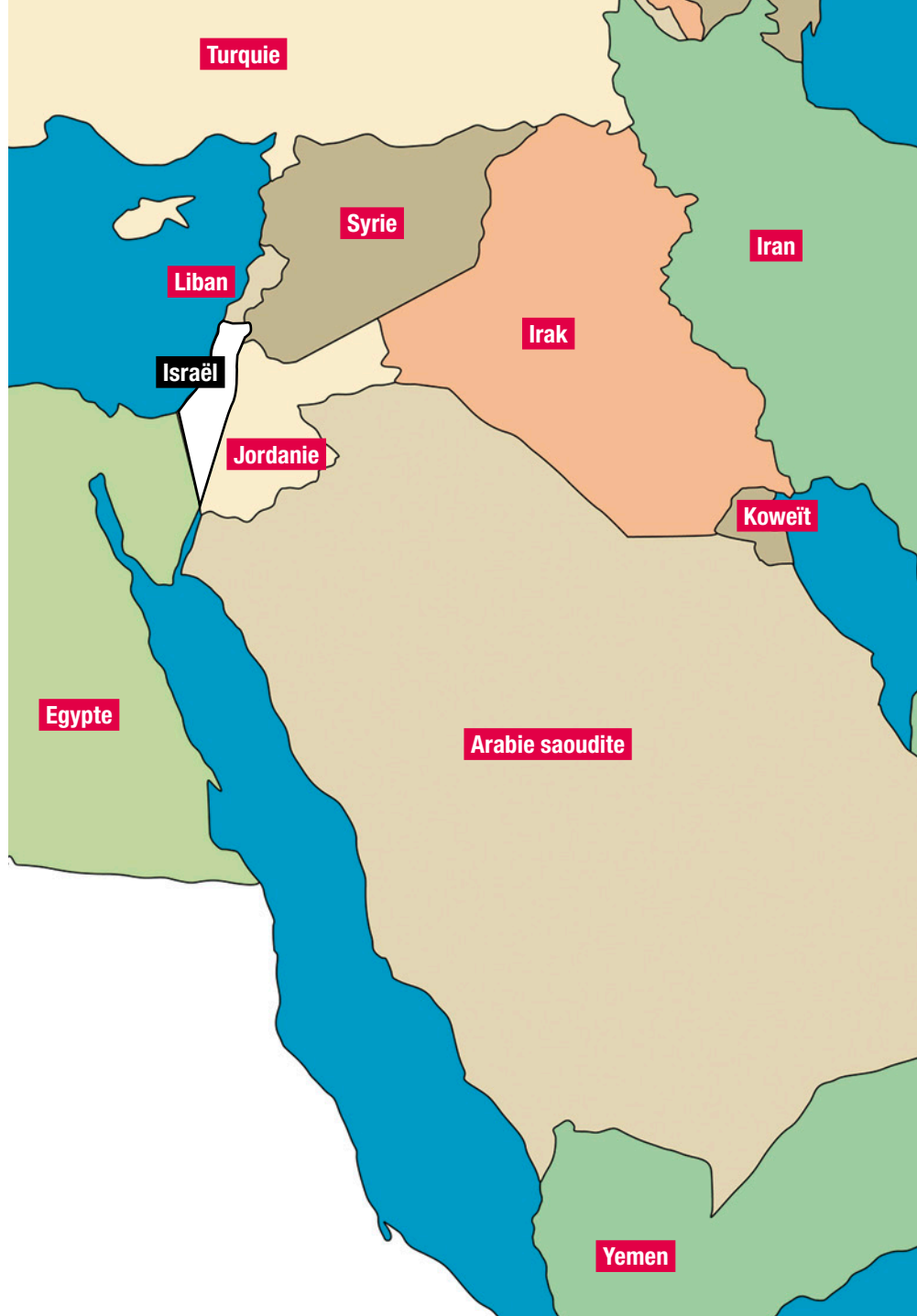
Les chrétiens morts ressusciteront alors et chaque croyant vivant sur la terre sera soudainement enlevé au ciel sans devoir passer par la mort. Ensemble ils iront à la rencontre du Seigneur en l'air et entreront avec Lui dans le ciel pour ensuite, au moins après sept ans, revenir avec Lui sur la terre lors de Sa deuxième venue. (Lire Jean 4,1-3; 1 Cor. 15,50-58; 1 Thess. 4,13-18.) La disparition de millions de chrétiens amplifiera encore les problèmes que le monde connaît aujourd'hui et le plongera, du moins pour un temps, dans le chaos.

De ce chaos provoqué par l'enlèvement sortira un groupe de dix chefs ou, comme nous l'appelons, le «groupe des dix» issu d'un Empire romain reconstitué (ou ressuscité) en Europe. Ce groupe des dix est symbolisé par les dix cornes de Daniel 7,7 ou par une description semblable du gouvernement du temps de la fin en Apocalypse 13,1. Cette alliance des États des dix chefs (rois) et des nations qu'ils représentent est la renaissance de l'Empire romain et marque le début de la dernière phase avec la quatrième bête de Daniel 7.

Ce bloc de puissances comprendra manifestement des pays européens et, peut-être aussi, des États de l'ouest et du nord de l'Asie ainsi que d'Afrique. Le groupe de dix chefs contrôlera dix ou davantage encore de nations et de territoires de l'ancien Empire romain. Ce groupe des dix viendra au pouvoir suite à l'enlèvement, car le monde cherchera alors quelqu'un qui puisse amener la stabilité et la sécurité. Cela sera garanti provisoirement par un accord de paix avec Israël, ce qui pacifiera le Proche-Orient.

Du grand nombre de diplomates, de négociateurs et de meneurs au Proche-Orient sortira un nouveau chef international issu de l'Europe et du groupe des dix, qui imposera un traité de paix à Israël et ses voisins. Cet homme qui, finalement, prendra le contrôle de l'Empire romain reconstitué et du monde est connu comme l'Antichrist. Sa victoire diplomatique internationale établira, pour un

▶ Depuis son étonnante naissance Israël est menacé de disparition; pourtant, il a survécu dans une mer d'ennemis.



certain temps, une fausse paix. Ce sera un pas en direction du désarmement et le début d'un nouveau système économique mondial. Sans une paix imposée l'approvisionnement de l'Occident en pétrole serait menacé. Et le terrorisme international connaîtrait une nouvelle escalade, ce qui mettrait la civilisation occidentale sur les genoux. La signature de ce traité de paix introduira la tribulation de sept ans.

La prophétie biblique annonce qu'Israël ne sera pas détruit par une guerre. En fin de compte, il sera obligé d'accepter un accord de paix et sera dupé par le dernier dominateur mondial, l'Antichrist. Pendant qu'Israël vivra en paix dans la sécurité garantie par le traité avec l'Antichrist, la Russie et un groupe d'alliés islamiques, où il y aura aussi l'Iran, tenteront une dernière fois de s'emparer du pouvoir au Proche-Orient. Leurs armées seront finalement détruites d'une manière surnaturelle dans le pays d'Israël (Ez. 38-39). A ce moment les rapports de force tourneront en faveur du nouveau puissant homme.

Comme homme de péché de Satan, l'Antichrist rompra son alliance avec Israël et essaiera d'anéantir le peuple juif. Dans la seconde moitié de la période de tribulation de sept ans l'Antichrist dominera le monde aux plans politique, économique et religieux. Le monde entier ou bien se soumettra à lui ou bien sera persécuté et passera par la mort (Apoc. 13). Tout comme les empereurs romains il s'érigera en Dieu et exigera l'adoration du monde.

Le temps de la tribulation culminera en une guerre mondiale aux dimensions jamais connues jusqu'alors. Des centaines de millions d'individus seront

impliqués en Israël dans un gigantesque combat pour la domination mondiale (Apoc. 14,19-20; 16,12-16; 19,19-21). Le petit pays d'Israël sera la scène de la plus grande guerre de l'histoire. Cette guerre ne s'identifiera pas au combat de Gog et Magog décrit en Ezéchiel 38 et 39. Ceci se passera plus de trois ans et demi plus tôt.

De formidables armées du monde entier envahiront Israël pour un dernier affrontement. Pris dans ce combat mortel des millions de gens périront dans cette plus grande guerre de l'histoire. La Bible appelle ce conflit la bataille d'Harmaguédon. Ce nom Harmaguédon vient du mot hébreu *Har-mageddon* (montagne de Meguiddo) et se rapporte à une petite colline du nord d'Israël. De là on a vu

sur toute la vallée de Meguiddo, où les troupes se rassembleront.

Avant la fin de cette guerre et qu'il soit établi qui est le vainqueur, Jésus Christ reviendra du ciel sur la terre avec puissance et en gloire, accompagné de millions d'anges et de chrétiens enlevés. Cela est clairement décrit en Apocalypse 19, 11-21. Comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Il gouvernera le monde, détruira les armées rassemblées et établira sur la terre Son règne de paix, de bien-être et de justice pour mille ans (Apoc. 20,1-6).

Dieu a tout mis en oeuvre pour nous communiquer de quoi l'avenir sera fait. Un verset sur treize du Nouveau Testament est en relation avec la venue de Christ. Dans les 260 chapitres du N.T. la

venue de notre Seigneur est mentionnée plus de 300 fois. Cela montre clairement l'importance de cet événement. Alors que nous devons nécessairement nous en tenir à cette vérité, il est tout aussi important que cette vérité nous tienne, qu'elle marque notre vie quotidienne, qu'elle nous motive pour une marche de piété.

Chaque passage prophétique important du Nouveau Testament contient des applications pratiques qui y sont étroitement liées. La prophétie ne nous a pas été donnée pour attiser notre imagination ou pour éveiller notre attention. Le dessein de Dieu avec la prophétie est de changer notre disposition intérieure et notre comportement pour les orienter davantage sur Sa Parole et Son être.

L'expert en prophétie Charles Dyer met en évidence la finalité de la prophétie biblique dans son livre *World News and Bible Prophecy*: «Dieu nous a donné la prophétie pour changer notre cœur et non pas pour remplir notre tête de savoir. Il n' a pas annoncé des événements futurs pour satisfaire notre curiosité. Chaque fois que Dieu donne à connaître des événements futurs, Il adjoint à Ses prédictions des applications pour la vie pratique. Les déclarations de Dieu concernant l'avenir contiennent des conseils concrets pour le (ici et maintenant).»

Selon la Bible les connaissances concernant le futur devraient avoir dans nos cœurs de nombreux effets efficaces pour un changement de vie.

Par le moyen d'une compréhension correcte de la prophétie biblique la Parole de Dieu nous motive pour une vie sainte et pure. Pierre l'exprime très clairement: «Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! Mais nous attendons, selon sa promesse, de

nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix!» (2 Pierre 3,10-14).

Paul également encourage les croyants: «Elle nous enseigne à... vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ» (Tite 2,12-13).

Romains 13,11-14 fait mention de la prophétie et d'une vie pure dans un même contexte: «Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises!»

Et pour finir un dernier passage en 1 Jean 3,2-3: «Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.»

Etant donné les choses dont nous savons qu'elles se produiront, nous devrions mener une vie qui plaît à Dieu. Elle devrait exprimer que nous savons ce qui va arriver à nous et à ce monde. Nous devrions vivre pour les valeurs éternelles au lieu de poursuivre des joies terrestres vaines.

Le sort de ce monde et des êtres humains qui n'ont pas accepté Christ devrait nous inciter fortement à parler à d'autres de la bonne Nouvelle. L'apôtre Paul a écrit sa dernière lettre inspirée (2 Timothée) dans une cellule de prison à Rome: une épître adressée à son collaborateur Timothée. Il ressort de cette

lettre que Paul était au courant des temps de trouble qui surviendraient et que Timothée pourrait être tenté de renoncer.

Les événements du temps de la fin constituent l'arrière-plan pour un de ses derniers appels à Timothée: «Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant! ... Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'oeuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère!» (2 Tim. 4,1-2.5).

Paul savait quel danger pointait à l'horizon, mais il regardait par-dessus les difficultés menaçantes vers le moment de la venue de Christ et du dernier jugement. Puisque ce jour devait arriver, Paul incita Timothée et chacun de nous à annoncer fidèlement la bonne Nouvelle du salut – un travail d'évangéliste. Chaque croyant devrait faire tout ce qui est en son pouvoir pour donner au plus grand nombre possible de gens l'occasion d'entendre la bonne Nouvelle du pardon des péchés et de la vie éternelle par la foi en Jésus Christ.

Nous sommes des ambassadeurs de Christ dans un pays étranger. Il nous incombe, à nous le peuple de Dieu, de répandre la bonne Nouvelle du salut en Jésus Christ. «Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu!» (2 Cor. 5,20).

Le message de Dieu concernant les événements futurs ne doit pas seulement nous remplir la tête, mais aussi transformer notre cœur. Que signifie pour votre vie l'arrivée des événements mentionnés au début de cet article (ce pourrait être très bientôt)? La réponse à cette question déterminera votre sort éternel.

MARK HITCHCOCK

Extrait abrégé des premier et dernier chapitres de *Israel & Iran*. Ce livre vient de paraître dans nos éditions Mitternachtsruf (en allemand).

«Mais notre marche est dans les cieux... »

DE WIM MALGO (1922-1992)

En tant que chrétiens, nous devrions toujours avoir devant les yeux le fait que la perspective du ciel est fondamentalement différente des choses et événements terrestres. Nous devons apprendre à considérer ce qui nous arrive (également du monde invisible) du point de vue céleste! Si nous ne faisons pas cela dans la vie de tous les jours, nous tirerons des conclusions fausses et porterons des jugements erronés. Comme ils sont peu nombreux les croyants qui, en ce temps de la fin où les tentations sont de plus en plus fortes, sont à même de juger spirituellement! La conséquence en est alors souvent un désarroi intérieur. Beaucoup jugent selon des critères terrestres et subjectifs et en arrivent ainsi à une fausse appréciation des choses. Ce qui, sur la terre, est l'objet de la sainte colère de Dieu est perçu, du point de vue terrestre, comme bon et juste, comme source d'amour et de joie. Bien des choses pour lesquelles les hommes se fatiguent, travaillent et se stressent, sont rejetées et sévèrement jugées par Dieu. C'est ce que nous montre Apocalypse 18 et 19 (lisez ces deux chapitres très attentivement!).

Comme enfants de Dieu, nous ne pourrons jamais trop lutter pour que nous considérions dans la perspective céleste, divine les choses qui nous surviennent dans notre vie personnelle. Pouvons-nous le faire tant que nous sommes ici-bas? Oui et non. Nous sommes certes sur la terre, mais en esprit nous sommes ressuscités avec Jésus Christ et assis en Lui dans les lieux célestes (voir Eph. 2,6). C'est pourquoi nous sommes tous capables d'estimer et de juger du point de vue céleste, par la foi, ce qui nous arrive, également ce qui est mauvais et pénible. L'Épître aux Colossiens l'affirme également: «Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre» (Col. 3,2). Mais si nous ne le faisons pas, nous nous retrouverons aujourd'hui déjà, également comme croyants, nécessairement dans les griffes de l'esprit de l'Antichrist. Vous ne marcherez alors pas dans la vérité; vous serez dans la sphère du mensonge que vous croirez. Si nous nous laissons impressionner et influencer par le monde visible, notre vie s'imprégnera de mensonge. Notre comportement sera aussi mensonger. Mais si nous affirmons dans la foi notre position, que voici exprimée: «...il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus» (Eph. 2,6; Dy), nous marcherons alors dans la vérité. David déjà l'avait affirmé prophétiquement par ces mots: «Je choisis la voie de la vérité» (Ps. 119,30).

Pour les vrais enfants de Dieu Apocalypse 12,12 vaut déjà pour aujourd'hui: «C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.» Pour les croyants de disposition spirituelle «la marche dans les cieux» (cf. Phil. 3,20) est une expérience qui peut être vécue. Ce n'est que de ce point de vue que vous pourrez reconnaître la vérité et qu'elle vous affranchira (Jean 8,32), vous affranchira de la confusion d'esprit et de la tiédeur de coeur, des névroses, d'un caractère difficile et de la colère, d'une approche faussée des choses de la vie. Considérons tout du point de vue céleste, votre coeur et le mien en seront alors élargis. Et nous pourrons nous écrier avec joie: «Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!» (1 Corinthiens 15,57).

Mais malheur aux croyants qui se laissent déterminer par les soucis, les besoins et les difficultés de la vie quotidienne; malheur à eux, car ils entrent dans le champ de force de Satan!

► La considération du moi mène à la dépression – par contre, considérer Jésus rend joyeux!

La considération du moi mène à la dépression – par contre, considérer Jésus rend joyeux! Certes, nombreux sont ceux qui croient au Seigneur Jésus, mais ils ne persévèrent pas dans leur position céleste: «ressuscités et assis en Lui dans les lieux célestes»; leur incrédulité prend le pas sur leur foi. Quelle détresse!

Si, dans votre coeur, il y a un désir profond, un amour fervent pour le Seigneur – mais, par ailleurs, vous devez confesser que vous avez abandonné votre premier amour de fiancée –, ne voulez-vous dès lors pas faire ce qu'Il dit? «Repens-toi, et pratique tes premières oeuvres» (Apoc. 2,5)? Si c'est le cas, prosternez-vous maintenant dans la repentance à Ses pieds pour que vous soyez revêtu de «fin lin» (c'est-à-dire, des actes justes des saints, Apoc. 19,8) et que vous soyez manifesté avec Lui en gloire! Cette parole de Colossiens 3,4 se réalisera alors complètement dans votre vie: «Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.» Amen.

Des extrémistes musulmans détruisent des librairies chrétiennes en Egypte

Le 14 août dernier, le directeur général de la Société biblique de l'Égypte a fait savoir que des extrémistes musulmans avaient brûlé deux librairies bien fournies de la Société biblique à Assiut et à Minia. Comme les responsables craignaient une telle attaque, les magasins



Eglise évangélique en feu à Minia

étaient restés fermés. Personne n'a ainsi perdu la vie. Partout dans le pays on a enregistré de telles attaques contre les églises et les écoles chrétiennes. Certes, le directeur général, Ramez Atallah, a insisté sur le fait que ce ne sont pas seulement les chrétiens qui ont subi des dommages, mais également des établissements de l'Etat et des biens privés, en particulier les autos de bon nombre de citoyens ont été détruites. Dans son mail circulaire Monsieur Atallah demanda de prier pour l'intégration des frères musulmans dans la société, pour la protection des biens chrétiens et des chrétiens eux-mêmes, afin qu'ils manifestent un esprit de pardon et d'amour envers ceux qui sont considérés comme leurs ennemis. La nièce de notre collaborateur égypto-allemand, Elia Morise, qui habite en Égypte, demande aussi le secours de nos prières, car les frères musulmans se montrent particulièrement agressifs dans sa ville. – Pensons dans l'intercession à nos frères et soeurs en Égypte! adm

Indulgence via Twitter

Cet été la nouvelle s'est rapidement répandue: la Cour de justice du Vatican avait décidé d'offrir une possibilité d'indulgence tout à fait spéciale: Celui qui assistait via Twitter à la Journée mondiale de la jeunesse à Rio de Janeiro (Brésil) recevrait une indulgence – donc une libération prématurée du soi-disant purga-

toire. Fin de la citation. L'Église catholique est certes de nouveau encensée pour son nouveau pape, mais pratiquement personne ne remarque que rien n'a changé. Comment peut-on accorder une indulgence à des gens qui suivent la Journée mondiale de la jeunesse? C'est le retour du Moyen Âge! nol

Pourparlers de paix ou formation en matière de terrorisme?

En juin dernier *israël heute* (= *israël aujourd'hui*), informait que le ministre US des Affaires étrangères John Kerry exigeait de nouveaux entretiens pour la paix avec les Palestiniens. Le plan: Les deux protagonistes doivent accepter la Résolution de constituer deux Etats; Israël doit reconnaître le droit des Palestiniens à la liberté, tandis que la

sécurité d'Israël doit être assurée et les principaux sites de colonisation doivent être maintenus. Comment de telles négociations peuvent-elles fonctionner quand, en même temps, circule cette information selon laquelle, dans un camp d'été de la bande de Gaza, des enfants palestiniens sont entraînés à enlever des soldats israéliens? adm

Le bizarre «rituel» des protecteurs radicaux des animaux

Les protecteurs radicaux des animaux ont encore trouvé une nouvelle possibilité d'attirer l'attention sur eux. Ainsi, un groupe à Prague a fait marquer sur ses membres, d'un fer rouge, le nombre 269. Ce mouvement public est né à Tel Aviv où des activistes des droits des animaux ont choisi le nombre 269, et cela parce qu'il est le numéro d'un veau dans une ferme israélienne. Par ce marquage les activistes en Italie, en Argentine, aux USA et maintenant en Tchéquie voulaient attirer l'attention sur le sort des animaux utilisés.

Quelqu'un a dit un jour avec raison: «Tout ce qui semble biblique n'est pas nécessairement biblique.» Cela pourrait être appliqué à cette propagande des protecteurs des animaux: «Ce n'est pas tout ce qui semble bon qui est bon.» La Bible dit

clairement: «Le juste prend soin de son bétail, mais les entrailles des méchants sont cruelles» (Prov. 12,10). Mais, par ailleurs, elle nous met aussi en garde contre le danger «d'adorer et servir la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement!» (voir Rom. 1,25). On n'a encore jamais entendu que des gens s'impliquent d'une pareille manière pour leurs semblables martyrisés ou affamés. Dans l'exemple ci-dessus les protecteurs des animaux, par leur marquage par le feu, se posent eux-mêmes en animaux, alors que l'homme devrait être le couronnement de la création! Celui qui a une vraie relation avec Dieu traitera correctement ses bêtes. Mais celui qui a abandonné le contact avec Dieu se cherche nécessairement des alternatives et rend culte à des animaux ou à d'autres choses. nol



La fin du mariage par la mort pas vraiment prise au sérieux

Il y a quelque temps Spiegel Online annonçait une «bonne nouvelle»: L'Eglise évangélique aurait décidé que la proposition «jusqu'à ce que la mort vous sépare» n'est vraiment pas à prendre au sérieux. Le magazine commente avec suffisance: «L'auto-sécularisation des protestants tend vers un nouveau sommet.» Que serait-il dit maintenant par le pasteur lors d'une cérémonie de mariage? «Promettez-vous d'aimer votre conjoint dans toutes les circonstances, bonnes ou mauvaises, de le respecter et de l'honorer tous les jours de votre vie jusqu'à ce que vous vous sépariez?» Qu'est-ce qu'il y a de bon dans cette nouvelle? Les paroles de Jésus perdent manifestement toujours plus de leur sens pour et dans l'Eglise. A la question des pharisiens: «Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?» Jésus répondit:

«N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?» Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. (...) Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère» (Matt. 19,3-9). Et il est dit suite à ce texte comment les enfants furent amenés à Jésus et comment Il les bénit. Cet enchaînement est certainement voulu de Dieu et inspiré par Son Esprit. N'indique-t-il pas que, lors de la séparation des parents, ce sont tout particulièrement les enfants qui se trouvent désemparés? Ce sont eux qui souffrent. L'Eglise ferait bien d'insister sur ce point!

nol

Brandt aurait-il pu empêcher la guerre du Yom Kippour?

Une rubrique du journal israel heute de juin informe que Golda Meir, Premier ministre d'Israël, aurait demandé au chancelier allemand de l'époque, Willy Brandt, d'avoir des entretiens secrets avec l'Egypte. Au cours de l'été 1973 Brandt était le premier chancelier allemand à visiter l'Etat d'Israël. Mais il n'aurait pas fait confiance aux Israéliens. Golda Meir avait dit qu'Israël était disposé à se retirer du Sinaï. Brandt négligea d'en faire part au président égyptien Sadate. Il ne voulait pas se brouiller avec le monde arabe. Si le chancelier allemand avait pris au sérieux la demande de Golda Meir, peut-être n'y aurait-il pas eu la guerre du Yom Kippour. adm

«Pourquoi ne viendrais-tu tout simplement pas avec moi à la maison?»

Peut-être avez-vous déjà entendu comment un enfant imaginait ce qui s'est passé avec Hénoc: Dieu et Hénoc allaient se promener chaque jour. Hénoc appréciait beaucoup ces sorties. Ensemble ils parcouraient de longues distances et s'entretenaient comme deux excellents amis. Un jour ils étaient allés si loin que Dieu se tourna vers Hénoc et lui demanda: «Hénoc, nous sommes aujourd'hui allés tellement loin que nous sommes plus près de ma maison que de la tienne. Pourquoi ne viendrais-tu tout simplement pas chez moi à la maison?» Hénoc est pour nous un fort bon exemple. Il nous montre combien il est important de marcher avec Dieu, également dans les circonstances difficiles. Il est aussi un exemple frappant de la soudaineté avec laquelle l'enlèvement peut se produire. A un moment Hénoc était encore sur la terre, et puis «il ne fut plus». Il était parti «en un instant» (1 Cor. 15,52).

Mark Hitchcock, *Könnte die Entrückung heute stattfinden? (L'enlèvement pourrait-il se produire aujourd'hui?)* (CMD)

ACTUALITÉ

Textus Receptus contre Nestle-Aland

D'où viennent les divergences entre les différentes traductions de la Bible? Quelle traduction est la bonne? Réflexion sur le débat autour du seul texte biblique authentique.

INFOBOX

Le Comma Johanneum

La traduction (allemande) Schlachter2000, fondée sur le Textus Receptus, rend le passage de 1 Jean 5,7-8 par les mots suivants: «Car il y en a trois qui rendent témoignage **dans le ciel: le père, le verbe et le Saint Esprit, et les trois sont un; et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre:** l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.» Le texte mis en valeur en gras (dit le Comma Johanneum) est absent dans de nombreuses autres traductions de la Bible et beaucoup considèrent qu'il a été ajouté tardivement; même Martin Luther n'en a pas tenu compte dans sa première traduction de la Bible (1545). Il écrivit: «Car il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre: l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont ensemble.» Erasmus de Rotterdam n'a inséré le *Comma* que dans la troisième édition de son Nouveau Testament grec (dit le Textus Receptus). Il est délicat de débattre de l'authenticité de ce passage dans la mesure où il apporte une confirmation claire de la Trinité divine; vu que la Bible enseigne sans équivoque la trinité en d'autres passages (cf. Mat. 28,19; 2 Cor. 13,13; Gal. 4,6; Eph. 3,14-17; Hébr. 9,14; 1 Pi. 1,2; Apoc. 1,4.5), une éventuelle inauthenticité du Comma Johanneum serait sans conséquence pour la doctrine néotestamentaire. rem

Cela fait déjà un moment que l'on assiste à cette petite controverse, comme notamment celle qui oppose Rudolf Ebertshäuser à l'Alliance biblique (Allemagne) au sujet de la «meilleure» source des traductions bibliques. Il ne s'agit nullement d'un débat entre défenseurs de la foi et sectaires. Il s'agit plutôt d'un débat «interne» entre frères qui tous ont largement oeuvré pour le corps de Christ. La question de la source n'est toutefois pas une question secondaire, puisqu'il s'agit de l'autorité indiscutable en matière de règles de foi et de vie.

Le débat se focalise moins sur l'Ancien que sur le Nouveau Testament. Plus exactement, en point de mire sont les textes en grec ancien, qui forment la base de la traduction allemande du Nouveau Testament. Comme chacun sait, les apôtres et leurs collaborateurs n'écrivaient pas en allemand, mais en grec ancien – d'où la grande question: lesquels des textes en grec ancien, existant encore aujourd'hui, correspondent le mieux à ce qu'écrivirent sous l'inspiration du Saint Esprit les auteurs du Nouveau Testament?

Nous ne disposons plus aujourd'hui des «textes originaux» inspirés en grec ancien des auteurs de la Bible. Nous avons une foule de copies en grec ancien des livres néotestamentaires, mais aucune d'elles ne date du premier siècle. Cela signifie: nous n'avons aucun document dont les paroles ont été directement inspirées par l'Esprit Saint. Eckhard Schnabel écrit dans son livre

Inspiration und Offenbarung (Inspiration et révélation): «Bien que les écrits, dans leur version originale, aient été rédigés sous la direction infaillible du Saint Esprit, nous ne devons pas en conclure qu'il y eut un miracle perpétuel pour les préserver de l'erreur alors qu'ils étaient recopiés. Au contraire, nous savons que certains manuscrits divergent d'autres manuscrits; et là où il y a différentes lectures possibles, une seule peut être la bonne.» Quelles copies sont donc les plus correctes?

Rudolf Ebertshäuser plaide en faveur du Textus Receptus (lat. pour «le texte reçu») qu'il tient pour la compilation des textes les plus corrects. Il remonte au «texte majoritaire», dit également «texte byzantin», provenant de l'espace grec et du Proche-Orient, «principal champ d'action des apôtres». Rudolf Ebertshäuser estime dans son article «Le texte le plus fiable du Nouveau Testament» que les copies provenant de ces régions sont particulièrement fiables en raison de l'influence que les apôtres y exercèrent. «A côté de la filière fiable de la transmission des textes, portée par des croyants authentiques et craignant Dieu» exista «déjà de bonne heure une autre filière», notamment «quasi exclusivement en Haute Egypte dans la région d'Alexandrie», où «surgirent d'autres manuscrits présentant des divergences significatives d'avec les termes utilisés dans le Nouveau Testament». Et Rudolf Ebertshäuser de poursuivre:

«Alors que se poursuivait au cours des 2^e et 3^e siècles dans l'espace grec

et asiatique la filière de transmission apostolique fiable (appelée ultérieurement (textes byzantins)), les textes étant déjà bien connus des fidèles et ayant été retenus par eux (en dépit des fausses doctrines qui s'étaient installées aussi parmi eux), apparaissaient au cours des 2^e et 3^e siècles en Haute Egypte des manuscrits divergents – dans une région où le christianisme fut manifestement connu plus tardivement et où il n'existait aucune communauté fondée par les apôtres, ni de copies fiables ou textes originaux permettant la vérification, mais qui connaissait par contre une forte influence du mouvement gnostique et de ses hérésies (entre autres Valentin, Basilide, Clément d'Alexandrie).»

Au cours des 4^e et 5^e siècles, les textes alexandrins auraient perdu en influence, parce que l'Eglise occidentale romaine catholique «faisait presque exclusivement usage des traductions latines», tandis que l'Eglise d'Orient grecophone restait attachée «au texte transmis, familier aux croyants grecophones depuis le temps des apôtres et que personne n'osait modifier, y compris les hérétiques de cette région».

C'est ce texte en grec ancien dit «texte majoritaire» (dont les plus anciennes copies conservées datent du 4^e siècle) qu'utilisa plus tard le théologien catholique Erasme de Rotterdam (en 1516, un an avant le début de la Réforme) pour le Nouveau Testament en grec ancien édité sous forme de livre. «Ce fut l'heure de la naissance du (Texte Reçu), texte grec du NT reconnu par tous les croyants, qui allait rester plus de 350 années le texte de base des Bibles des réformateurs.» Certes, ce texte fut plus tard «repris et perfectionné» par l'érudit français Robert Estienne, dit Stephanus, alors qu'Erasme publiait de son côté cinq tirages du Nouveau Testament grec, mais «entre toutes ces éditions», dit Ebertshäuser, «il n'y eut que d'infimes différences».

Ce Textus Receptus fut la base de la Bible de Luther, de la Bible de Zurich, de la Bible du roi Jacques (King-James-Bible), de l'italienne Diodati, de l'espagnole Reina-Valera, de la hollandaise Statenvertaling et de la Bible française d'Ostervald. Jusqu'ici la citation de Rudolf Ebertshäuser, qui considère ce Nouveau

Testament grec s'appuyant sur «plus de 90% de tous les manuscrits» du Nouveau Testament («texte majoritaire») comme «la transmission fiable et préservée par Dieu».

Or, la plupart des Bibles modernes ne se fondent plus sur le Textus Receptus. Elles prennent en compte également d'autres copies plus anciennes, trouvées souvent bien plus tard et qui ne sont pas contenues dans la collection du «texte majoritaire». Et voilà ce qui fait problème: selon la personne à laquelle vous vous adressez, ces copies plus anciennes divergent quant à leur contenu d'environ 2% (Schmitsdorf) à 10% (Ebertshäuser) du Textus Receptus. Ces copies plus anciennes sont les manuscrits dits alexandrins, que Rudolf Ebertshäuser récuse pour non fiables. Ils sont néanmoins pris en compte dans les nouvelles traductions de la Bible Luther, dans celle de H. Menge ou de la Bible d'Elberfeld. De toutes les traductions récentes, seule la Schlachter2000 reste basée sur le Textus Receptus.

Et Martin Arhelger d'écrire: «Au cours du 18^e, puis encore davantage au 19^e siècle, on remit de plus en plus en question le Textus Receptus. C'est ce que l'on appela la «critique du texte» – à ne pas confondre avec la «critique de la Bible». On pensa de plus en plus que le Textus Receptus ne pouvait pas être la version originale du Nouveau Testament. Les chercheurs parvinrent à la conclusion que, pour aboutir à une version convaincante du texte de base, il était nécessaire de soumettre à une étude rigoureuse l'ensemble des manuscrits anciens encore existants. On comprit ceci: non seulement le nombre, mais aussi l'âge des manuscrits constitue un important critère de qualité.»

Se pose alors la question suivante: L'avis porté sur le Textus Receptus était-il juste ou les savants étaient-ils seulement «séduits par l'esprit des lumières?», comme le laisse à penser Rudolf Ebertshäuser. Autrement dit: Le Textus Receptus correspond-il à la version originale ou quelques-uns des manuscrits plus anciens seraient-ils plus proches de l'original, même s'ils proviennent d'Alexandrie et non de la région d'où

est issu «le texte majoritaire»? Joachim Schmitsdorf fait remarquer que les réformateurs ne disposaient pas encore de ces manuscrits alexandrins. «Ils ne furent découverts que bien plus tard, principalement au cours du 19^e siècle.» La critique du texte (qui est donc la comparaison critique du Textus Receptus avec d'autres manuscrits plus anciens) est de toute manière légitime à partir du moment où l'on peut mettre en évidence au moins une erreur manifeste du Textus. Et d'après Martin Arhelger, on le peut.

Il cite Apocalypse 22,19 à titre de preuve. Dans la version du Textus Receptus donnée par Erasme, on lit à cet endroit «livre de vie» (cf. Schlachter2000), alors que, nous dit Arhelger, «tous les manuscrits à notre disposition datant du temps d'avant Erasme» ne disent «pas ici «livre de vie», mais «arbre de vie»» (cf. Elberfeld ou Darby). En outre, le papyrologue Roberts publia en 1935 le fragment papyrus égyptien P 52, daté sur les années autour de 125 après J.C. Il s'agit d'un passage de l'Evangile selon Jean (l'Evangile est daté sur les années 80-90 après J.C.). La copie P 52 réalisée très peu de temps après l'original présente une lecture «qui diverge du Textus Receptus». C'est pourquoi il est, selon Martin Arhelger, «devenu hautement improbable que le Textus Receptus présente la lecture originale». Car «le premier témoin de la lecture faite par le Textus Receptus» a bel et bien «200–250 ans de moins et nous vient du quatrième siècle après Jésus-Christ».

Comme le dit Rudolf Ebertshäuser lui-même, entre les différentes éditions du Textus Receptus il n'y a que «des différences infimes». Mais naturellement, les adversaires de sa position décrivent ces différences comme pas tout à fait infimes. Mais peu importe combien le Textus Receptus fut retravaillé et corrigé, il en ressort clairement que le Textus Receptus (TR) n'existe pas en tant que tel. C'est avec raison que s'interroge Joachim Schmitsdorf: «Il y a plusieurs éditions du TR qui divergent les unes des autres en plusieurs points. Laquelle est donc le «véritable texte original»?» Même Martin Luther ne croyait pas que le Textus Receptus, dont il disposait, «avait

été transmis sans erreur», comme le montre Benedikt Peters dans son exposé «Beaucoup de bruit autour du Texte du Nouveau Testament». Luther, en traduisant Matthieu 5,22, passa sous silence l'indication «sans raison» et ne traduisit pas 1 Jean 5,7,8 dans sa totalité, faisant l'impasse sur le Comma Johanneum (cf. Flashs).

D'après Martin Arhelger, la collection de textes «largement la plus importante scientifiquement parlant» est aujourd'hui celle qui est connue sous le nom de Nestle-Aland et qui prend en compte également des manuscrits plus anciens. Cette édition en grec ancien du texte du Nouveau Testament a été réalisée selon la méthode de la critique du texte, dont les représentants s'efforcèrent de respecter «lors de la recherche du «texte original» un certain nombre de critères» (p.ex. âge, mentions dans des manuscrits indépendants les uns des autres). Ils ne se basèrent pas sur le principe de la supériorité du texte majoritaire ou du Textus Receptus. Ce Nouveau Testament grec (Novum Testamentum Graece) est en cours de réalisation à l'Institut de recherche sur les textes du Nouveau Testament de la Wilhelms-Universität de Westphalie à Münster (Allemagne). Etant donné qu'il est fort probable que des scientifiques non croyants collaborent à cette édition, les défenseurs du Textus Receptus mettent en question, et on le comprend, la légitimité et la spiritualité de cette édition du NT.

Il est vrai que dans leurs rangs aussi, certains chercheurs aboutissent à des résultats subjectifs, mais Martin Arhelger souligne que «d'abondantes notes de bas de page» dans le texte Nestle-Aland laissent «au lecteur lui-même la possibilité de décider à quelle lecture il désire accorder la préférence». Ainsi, le lecteur critique et versé dans les langues, en possession d'un Novum Testamentum Graece de Nestle-Aland, est-il à même de comprendre pourquoi les scientifiques donnent la préférence à une lecture plutôt qu'à une autre. Cela représente une importante aide pour les traducteurs de la Bible. Ainsi voit-on la Bible d'Elberfeld 2003 (CSV Hückeswagen, qui se base nommément sur Nestle-Aland) opter en raison de «critères de contenu» en «environ 700 endroits» pour une autre lecture.

Rudolf Ebertshäuser parle au sujet de la comparaison entre le Textus Receptus et Nestle-Aland (NA) de 300 modifications importantes dans le texte du Nouveau Testament. Et de formuler son reproche ainsi: «Il faut remarquer qu'au moins 17 versets entiers, attestés dans le Textus Receptus, sont omis dans les éditions modernes des textes de base et dans les Bibles issues de ces textes; d'importantes portions de versets ont été rayées en 185 endroits; en 212 cas, on a supprimé les noms et titres de Dieu et du Seigneur Jésus Christ comme «Seigneur», «Jésus», «Christ» ou «Dieu». A cela s'ajoutent plus de 280 modifications du texte qui ont une influence sur le contenu ou la signification biblique. Plus de 2 000 différences entre le texte NA et le texte TR ont une incidence sur la traduction.»

Cela semble énorme. Rudolf Ebertshäuser y voit une tendance gnostique, selon laquelle Nestle-Aland transmettrait une image fautive de la divinité de Jésus et de Son incarnation. Benedikt Peters pense en revanche que l'on peut dire pour la plupart des cas que les portions manquantes dans les traductions courantes «ont déjà été mentionnées dans le même livre biblique ou qu'elles seront encore mentionnées, parfois même dans le verset précédent ou suivant (c'est notamment le cas dans Marc 9,44.46 ou 1 Jean 4,2.3 ou Apoc. 1,8.11). Parfois il manque des phrases dont le contenu est suffisamment clair et fréquemment enseigné dans le NT, si bien (...) que la substance du message néotestamentaire n'est absolument pas touchée.»

Qui a donc raison? Le Textus Receptus contient-il quelques rajouts qui ne se trouvaient pas dans les originaux? Ou Nestle-Aland a-t-il procédé à quelques suppressions et modifications par rapport aux originaux? Nous ne le savons pas. Nous n'avons pas de preuves irréfutables, internes ou externes, permettant d'affirmer que le Textus Receptus est le seul «texte transmis préservé par Dieu et fiable». Nous n'avons pas non plus de preuve indubitable que Nestle-Aland avec sa lecture soit toujours dans le vrai ou que des manuscrits plus anciens soient toujours les meilleurs (Nestle-Aland lui-même ne donne pas toujours la préférence à la copie la plus ancienne, comme p.ex. dans Rom. 5,1).

Qu'est-ce que tout cela apporte donc au «lecteur lambda»? A qui pourrions-nous encore faire confiance si, dans cette controverse, nous voyons s'opposer des hommes manifestement spirituels, intelligents et fidèles à la Bible?

Dieu soit loué, les chrétiens fidèles à la Bible n'ont aucune raison de se laisser ébranler. Voyons à titre d'exemple que la version Elberfeld 2003 basée sur Nestle-Aland est plus claire en ce qui concerne Tite 2,13, où il est question de la divinité de Jésus, que la version Schlachter-2000 qui est basée sur le Textus Receptus (toutes deux sont cependant pareillement claires en 1 Jean 5,20, où il est aussi question de la divinité de Jésus). Et en Jean 1,14, qui parle de l'incarnation de Jésus, TR et NA sont claires de la même manière. Et vu que dans les deux Nouveaux Testaments grecs (TR et NA) la divinité de Jésus est clairement affirmée, le passage de 1 Timothée 3,16 a dans les deux versions la même signification (TR lit: «Dieu est manifesté en chair», NA lit: «Il est manifesté en chair»).

Ni les éventuelles omissions en NA, ni les éventuels rajouts du TR ne modifient le message biblique, si bien que nous pouvons accepter les Bibles composées par des érudits de la Bible craignant Dieu, comme la version d'Elberfeld (NA) ou la Schlachter2000 (TR), pareillement comme la Parole de Dieu. Il est intéressant de faire remarquer dans ce contexte comment Jésus Christ et les apôtres se comportaient face à des copies divergentes. Notre Seigneur fit Lui-même dans la synagogue de Nazareth (Luc 4,16-19) la lecture dans une traduction d'Esaië qui «ne suit pas exactement le texte original: à ce texte avaient été ajoutés des éléments provenant de deux autres passages d'Esaië», explique Benedikt Peters. Malgré cela, notre Seigneur accepta «le targoum qu'il tenait en mains comme étant la Parole de Dieu, car Il l'appuya en le commentant: «Aujourd'hui cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre s'est accomplie» (Luc 4,21)». De plus, les apôtres utilisaient «pour la prédication et la défense de l'Évangile» habituellement la version des Septante (la traduction grecque de l'Ancien Testament) comme étant la Parole de Dieu; elle était pourtant, par rapport au texte hébreu massorétique, une traduction

assez libre et comportait des rajouts, dit Benedikt Peters.

Autrement dit: Notre Seigneur, Dieu Lui-même et Ses apôtres étaient moins regardants que bien des chrétiens de nos jours pour accepter des traductions comme étant la Parole de Dieu. Ils acceptaient différentes lectures les unes à côté des autres.

Même si dans le texte NA comparé au TR il devait réellement manquer une série de mots, ce qui d'après Rudolf Ebertshäuser représenterait en totalité le volume de la 1^{ère} et de la 2^e lettre de Pierre, cela ne porte pas de préjudice, vu le contexte global, au message et au contenu du Nouveau Testament. Nous devons et voulons prendre très au sérieux l'avertissement donné en Apocalypse 22,18-19. Mais comme nous l'avons vu, il n'est pas possible au bout de 2 000 ans de voir dans chaque cas de manière indubitable quel manuscrit a ajouté ou retranché quelque chose à la Parole.

Au cours du débat *Textus Receptus contra Nestle-Aland*, différents hommes, conduits par l'Esprit de Dieu, aboutissent à des résultats différents (c'est humain, aucun chrétien n'est aujourd'hui «inspiré» et «inerrant»). Quelle que soit la Bible ou version que vous préférez, que ce soit la version d'Elberfeld (NA) ou Schlachter2000 (TR), dans les deux cas, ce que vous tenez en mains, c'est la Parole de Dieu. L'erreur est humaine, c'est pourquoi nous ne pouvons pas assez mesurer à sa juste valeur combien il est extraordinaire que les différences entre les divers manuscrits soient pratiquement sans conséquence pour l'enseignement et qu'elles concernent «rarement ces passages qui, de l'avis des critiques, contiennent des erreurs et des fautes», comme l'explique Eckhard Schnabel dans *Inspiration und Offenbarung* (Inspiration et révélation). Dieu n'a peut-être inspiré que les «auteurs originaux», mais dans Sa providence, Il a veillé à ce que les erreurs humaines survenues lors de la confection des copies et la compilation des écrits néotestamentaires n'aient pas pu à ce jour défigurer Sa Parole.

RENÉ MALGO



BIBLE

Pain complet ou pain blanc

Sommes-nous de ceux qui peuvent supporter de la nourriture spirituelle solide, ou nous faut-il encore une nourriture allégée? La lettre aux Hébreux nous exhorte à tendre à une pleine maturité. Application à la vie d'église.

En parlant de notre vie physique, on dit que le pain complet est meilleur pour la santé que le pain blanc. Tant qu'un homme est dans l'âge de la petite enfance, qu'il ne peut pas correctement mâcher ni digérer, il est opportun de lui donner le pain blanc qui est plus mou, mais en grandissant, il devrait de plus en plus souvent prendre du pain complet. Il en est de même pour la vie spirituelle.

«Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le

fondement du renoncement aux oeuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel (Hébr. 5, 11-6,2).

Les Hébreux ne progressaient pas dans la connaissance et l'obéissance de la foi. Au contraire, ils régressaient, et au lieu de progresser vers la maturité, ils dégénéraient en immatures. Leur vie d'église tournait toujours autour des fondements, c'est pourquoi ils ne faisaient pas de progrès. Les apôtres auraient eu à leur dire, d'après ce passage d'Hébreux 5,11, bien davantage sur le Seigneur Jésus et des choses bien plus profondes. Ils auraient donc dû s'ouvrir plus aux choses spirituelles qui sont plus difficiles à comprendre. Mais il était impossible de leur apporter ces enseignements, parce qu'ils n'étaient pas réceptifs. S'ils avaient été encore jeunes dans la foi, l'auteur en aurait tenu compte. Mais pour l'heure, leur manque de maturité frisait la catastrophe spirituelle. Ils étaient sous-développés, parce qu'ils se satisfaisaient du lait. Si un adulte majeur se comporte comme un enfant, c'est tragique, voire ridicule. On attend de la part d'un adulte

Voici le test le plus important de l'amour: sommes-nous obéissants à la vérité? L'amour est au service de la vérité. Il permet que la vérité puisse être mieux acceptée, mais nous ne devrions jamais permettre que la vérité soit mise de côté.

John C. Whitcomb

Si l'homme n'a pas été créé pour Dieu, pourquoi n'est-il heureux qu'en Dieu?

Blaise Pascal

Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes pour qu'ils aillent chercher du bois, préparer les outils, distribuer les tâches et répartir le travail, mais fais naître dans le coeur de tes hommes le désir de la mer grande et belle.

Antoine de Saint-Exupéry

Tout comme on n'éprouve la justesse d'une loi naturelle qu'en la testant par soi-même, on ne connaît Dieu qu'en Lui demandant par la prière de se manifester dans notre vie.

Professeur Thomas Schimmel

Ce qui compte, ce ne sont pas les résultats, mais la fidélité.

Otto Riethmüller



un comportement adulte et une évolution adéquate.

La situation n'a pas beaucoup changé jusqu'à nos jours. Il existe malheureusement des communautés et des chrétiens sous-développés, qui ne sont pas réceptifs à une nourriture plus solide. Ils ne savent pas discerner les choses et adoptent une attitude de refus, dès qu'il s'agit de réfléchir aux enseignements plus profonds de l'Écriture sainte.

Permettez-moi un exemple; vous serez peut-être surpris, mais c'est néanmoins la vérité: le culte de l'assemblée n'est pas en première ligne un lieu d'évangélisation, mais tout d'abord un lieu pour adorer Dieu et instruire les croyants. Plus une assemblée est instruite dans la doctrine, plus le chrétien est individuellement apte à comprendre la parole de justice. C'est au travers de l'enseignement dans la doctrine, qui est la nourriture solide, que les membres sont motivés et équipés pour toucher au quotidien ceux qui vivent avec eux par l'Évangile. Si le chrétien continue à se nourrir de lait seulement, il reste inapte. Il ne sait pas comment transmettre correctement la Parole de Christ, parce qu'il n'a jamais franchi les rudiments (Héb. 5,13). Mais celui qui est arrivé à l'âge adulte sait prendre en charge d'autres personnes et les conduire dans l'Évangile (Héb. 5,14).

Bien que Hébreux 5,11-6,2 ne traite pas la question de l'évangélisation, des manifestations d'évangélisation devraient, pour des raisons citées ci-dessus, être organisées à part. Le premier argument à cela se trouve dans la Bible. Les apôtres se rendaient dans les synagogues, sur les places publiques ou dans les maisons pour apporter l'Évangile à leurs contemporains (Actes 19,8-10). Mais dès qu'une nouvelle assemblée était constituée, ils concentraient tous leurs efforts sur l'enseignement de ses membres. C'est au travers de ces derniers que d'autres venaient à leur tour à

► **Le culte de l'assemblée n'est pas en première ligne un lieu d'évangélisation, mais tout d'abord un lieu pour adorer Dieu et instruire les croyants.**

la foi (Actes 2,42; 11,26; 18,11; 20,31). Si nous désirons voir d'autres personnes venir à la foi en Jésus-Christ, nous devons prendre soin d'enseigner l'assemblée dans les vérités bibliques, et de notre côté sonder davantage les Écritures. Dans bien des assemblées, le culte est détourné pour toucher dimanche après dimanche ceux du dehors. L'assemblée fait tout pour être «accueillante à l'égard des visiteurs», alors que les membres de l'assemblée meurent de faim. C'est en l'occurrence une erreur fatale, car à long terme, il y aura moins de résultat que si l'on enseignait l'assemblée. En règle générale, la conversion se produit par les contacts individuels avec des croyants; et si ceux-ci sont bien enseignés, ils pourront transmettre bien davantage.

On dit que 2,5 milliards de personnes manqueraient de nutriments essentiels en dépit de la présence suffisante de nourriture. Ces personnes mangent certes à leur faim et pourtant elles sont sous-alimentées. Elles souffrent de la «faim cachée». C'est cela qui les rend malades. Cela s'applique malheureusement aussi dans le domaine spirituel à de nombreuses personnes: elles sont rassasiées – et pourtant il leur manque le plus important pour vivre, elles sont spirituellement sous-alimentées. Malgré l'argent, le travail, la santé, la famille et les loisirs, elles manquent de l'essentiel: Jésus-Christ. Celui qui ne porte pas Dieu en lui manque de nourriture spirituelle essentielle. Une telle personne souffre en outre du manque de nutriments, ce qui la rend malade.

Un chrétien devrait aussi être capable de se préparer lui-même son repas spirituel sans toujours compter sur la préparation culinaire faite par d'autres. Quelqu'un a dit à ce propos que l'on doit soi-même nourrir une relation durable avec Dieu: par la prière individuelle, l'étude individuelle de la Bible et la méditation individuelle.

NORBERT LIETH

Comment le Nouveau Testament utilise-t-il l'Ancien?

Pour parler dans le sens de l'article précédent, nous débutons à cet endroit une série de «pain complet». Au cours des prochains numéros, nous examinerons la façon dont le Nouveau Testament traite l'Ancien. Ces connaissances sont importantes pour notre compréhension de la Parole prophétique.

Après avoir terminé mon livre *Has the Church Replaced Israel?*, j'ai passé la majeure partie de mes études à examiner la question de savoir comment les auteurs du Nouveau Testament utilisent l'Ancien Testament. Plus je me consacre à scruter cette question, plus je suis fasciné par ce sujet. Voici quelques données qui souligneront l'importance de ce thème:

- Le Nouveau Testament contient 224 citations directes où, comme le montre une formule exacte, l'auteur néotestamentaire avait effectivement l'intention de citer l'Ancien Testament.

- Dans 352 versets du Nouveau Testament, l'auteur se réfère à l'Ancien Testament. Cela représente 4,4 pour cent du Nouveau Testament.

- 1 verset sur 22,5 du Nouveau Testament est une citation de l'Ancien Testament.

- En tenant compte des allusions, on peut dire que plus de 10 pour cent du Nouveau Testament consistent en citations ou références directes à l'Ancien Testament (les chiffres sont donnés par Roger Nicole, *The New Testament Use of the Old Testament*).

La façon dont le Nouveau Testament manie l'Ancien Testament est un des sujets majeurs de l'exégèse biblique. Comme le dit Walter Kaiser: «La relation entre l'AT et le NT est un des problèmes les plus importants, sinon le premier, pour la recherche biblique de ce siècle.»

Je pense aussi que ce sujet est un des plus négligés de l'herméneutique (méthode d'interprétation de la Bible). En lisant la littérature spécialisée trai-

tant de l'herméneutique, peu de choses spécifiques y sont dites ou enseignées sur la manière de comprendre le rapport des auteurs du Nouveau Testament à l'Ancien Testament. J'ai suivi au cours de mon cursus universitaire plusieurs cours d'herméneutique, mais autant que je m'en souviens, je n'y ai jamais reçu un enseignement détaillé sur cette question. Par le passé, j'ai moi-même tenu

► **Quand avez-vous, pour la dernière fois, entendu dans votre église un exposé sérieux sur la question de savoir comment les auteurs du Nouveau Testament ont utilisé l'Ancien Testament?**

quelques séminaires au sein de l'église sur la méthode d'interpréter la Bible, mais pour être honnête, je pense que j'ai apporté peu de choses à propos de notre sujet qui pouvaient faire avancer. Posez-vous la question: Quand avez-vous pour la dernière fois entendu dans votre église un exposé sérieux sur la question de savoir comment les auteurs du Nouveau Testament ont utilisé l'Ancien Testament? Peut-être y en a-t-il quelques-uns qui s'en souviennent, mais je pense que la plupart n'en ont jamais entendu parler.

Pourquoi donc le sujet de l'usage que le Nouveau Testament fait de l'Ancien est-il un sujet tellement négligé? En voici quelques raisons possibles:

Je pense premièrement que beaucoup de chrétiens ne sont pas conscients du nombre de fois que le Nouveau Testament reprend l'Ancien. Bien souvent, ils ne le voient même pas. Et ils ne sont pas conscients non plus que la manière dont le Nouveau Testament manie l'Ancien est d'une grande importance pour la compréhension qu'ils ont du royaume de Dieu, du peuple de Dieu, de la loi de Dieu et des alliances dans l'Écriture.

Deuxièmement, il existe concernant cette question de grandes divergences d'opinions entre les responsables d'église et les érudits. Cela peut nous conduire à baisser les bras, frustrés. On constate ainsi d'importantes divergences entre les théologiens des alliances et les dispensationalistes. Et pas seulement; à l'intérieur de chaque camp, on remarque encore des différences.

Troisièmement, les articles et livres qui traitent de ce sujet sont rédigés dans un langage de spécialistes, parfois troublant et en général difficile à comprendre. Même ceux qui ont de bons arguments à présenter le font d'une manière difficile à saisir et à suivre.

Quatrièmement, le sujet est ardu, sans solution de voie royale ou formule qui répondrait une fois pour toutes à l'ensemble de nos questions. Pour celui qui désire étudier la Bible, c'est un travail important, et il est conseillé de vouloir comprendre de quelle manière le Nouveau Testament fait usage de l'Ancien, mais c'est un travail qui exige une quantité d'études et de savoir-faire.

DR. MICHAEL J. VLACH

Vous apprendrez dans le prochain numéro les sept voies d'approche pour traiter la question du comment le Nouveau Testament utilise l'Ancien. D'abord paru sur theologicalstudies.org. Michael J. Vlach est professeur de théologie au Master's Seminary à Sun Valley, Californie et auteur du livre *Has the Church Replaced Israel?* (Broadman & Holman).



Un maison remplie à Parndorf



Conférence sur Israël à Budapest

«Ces rencontres répétées confirment qu'un fondement a été posé.»

Compte-rendu du voyage à Budapest, Parndorf et Arad, du 10 au 17 juillet 2013

DE WALTER MOSIMANN

Il est écrit en Marc 16,15: «Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.» C'est l'ordre missionnaire de notre Seigneur Jésus Christ suite auquel l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit s'est engagée. Depuis bientôt 60 ans nos missionnaires parcourent le monde pour annoncer le message du Seigneur et Sauveur Jésus Christ qui revient. Du 10 au 17 juillet 2013 Norbert Lieth et Jonathan Malgo ont effectué un de ces nombreux voyages en Autriche, Hongrie et Roumanie. J'ai pu accompagner ces deux frères.

La première halte fut la ville de Parndorf en Autriche, où Norbert Lieth, à l'hôtel Pannonia Tower, transmit le message avec la question: «De quelle actualité est la Bible?» Pour répondre à cette question, il cita 2 Pierre 1,19: «Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs.»

C'était déjà la cinquième rencontre d'amis de l'Appel de Minuit à Parndorf. Ces rencontres répétées confirment qu'un fondement a été posé sur lequel on continue à bâtir. Pour que cela soit possible, on a besoin de personnes clés sur place. Hannes et Helena Reichetzedler sont ces personnes-là à Parndorf.

Hannes m'a dit que, depuis sa conversion, il a une charge sur le coeur: «J'avais

mal de devoir constater que, sur la carte géographique de l'Appel de Minuit, l'Autriche est une tache blanche, alors qu'en Suisse et en Allemagne il y avait d'innombrables manifestations de l'Appel de Minuit, mais aucune en Autriche.» Lors de la première rencontre il y avait tout au plus 30 Autrichiens dans la salle. Mais chaque année leur nombre allait croissant: il y a un an environ 70, et cette fois-ci Hannes en a compté 123 (hommes et femmes). Son commentaire à ce sujet: «C'est cette année-ci que mon coeur a battu le plus fort. Un bon signe que quelque chose se réalise maintenant en Autriche suite à de nombreuses ferventes supplications.»

La deuxième halte fut la Hongrie. Le 13 juillet à Budapest se tint une conférence sur Israël à bord du navire danubien «Europa». Il y avait clairement plus de 400 personnes présentes. Des groupes de chanteurs hongrois bien connus étaient là pour l'encadrement musical du programme. L'ambassadeur israélien en Hongrie, Monsieur Ilan Mor, était là aussi et il prononça un discours. Il y eut d'autres allocutions de plusieurs personnalités.

Le message de Norbert Lieth eut pour thème: «L'alliance de Dieu avec Israël» avec pour base Galates 3,15-17. Je cite le verset 16: «Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.»

Christ est l'accomplissement de l'alliance de Dieu avec Israël! Puisque c'était une conférence d'Israël, de nombreux Juifs étaient présents. Le message sur l'alliance de Dieu avec Israël en était un adressé aux Juifs, au peuple d'Israël. Ce fut la partie la plus importante et la plus efficace de toute la conférence. Les chanteurs de Charis venus de Roumanie ainsi qu'Attila Ronto s'accompagnant de sa guitare apportèrent, avec leurs interventions, un supplément béni au message.

La troisième halte fut la Roumanie. Le dimanche 14 juillet 2013, à Arad, deux réunions se tinrent dans la Biserica Baptista Sega. Le message, à 10 heures du matin, était placé sous le même thème que celui sur le navire à Budapest. Le deuxième message à 6 heures du soir porta sur «Les éléments essentiels du livre d'Ezéchiel par rapport à Israël».

Tout ce voyage m'a de nouveau montré clairement de quelle importance est, de nos jours, la prédication de la Parole prophétique avec son point central: le retour de Jésus Christ. Mais il m'a aussi montré quel grand travail doit être effectué «en coulisses» pour que puisse se réaliser cette tâche missionnaire.

Je pense à Arad, où la famille Rudolf accomplit, dans un espace restreint, un énorme travail, bien unie qu'elle est dans un même dessein. Je pense à Laszlo et Elisabeth Dalnoki, qui effectuent à Budapest leur fidèle service. Je pense à Jonathan Malgo qui doit coordonner tous ces programmes et qui se voit souvent placé devant d'importantes décisions à prendre. Que ce soit en chaire ou en coulisses, tous ces collaborateurs et collaboratrices ainsi que leurs familles ont besoin de notre soutien par la prière. Et nous avons à coeur de le leur apporter.

Une Suisse toute propre et de la malsaine musique rock?

Toujours tout à nouveau je suis édifié par vos articles. Je vous en remercie vivement! Mais il y a deux choses dont je dois maintenant me débarrasser. La cause: votre article dans lequel vous lancez une «attaque» contre le système bancaire suisse et le considérez comme un signe de la fin des temps. L'UE est souvent dictatoriale; vous avez raison. Mais vous allez trop loin. Les banques suisses et, en général, la Suisse se sont souvent mal comportées. Dans le passé déjà ce pays si neutre a accueilli des Juifs persécutés ... à condition qu'ils aient suffisamment d'argent. Sinon, on préférerait les abandonner dans des camps. Je n'écris pas cela pour relativiser la responsabilité allemande dans le passé; non, celle-ci est incontestable. Aujourd'hui encore, pour la Suisse toute propre aucun argent n'est trop sale, aucune origine de l'argent n'est trop blâmable, qu'il s'agisse de la mafia, d'autres organisations criminelles, des marchands d'armes ou encore «seulement» des gens qui trompent le fisc; peu importe, il doit y en avoir assez (d'argent), la Suisse l'accepte volontiers et en vit.

Un deuxième point: votre critique vraiment tendancieuse, sous forme de livre, de la musique rock. C'est vrai, quand AC/DC chante «Highway to hell» ou quand les Rolling Stones interprètent «Sympathy for the devil», il est alors superflu que, comme chrétiens, nous en discutons longuement. Mais aucune de toutes les organisations chrétiennes qui propagent de tels livres n'a pensé, par exemple, à Barclay James Harvest avec son «He said love». C'est une compilation des quatre Evangiles. Je ne sais pas non plus ce que l'on pourrait trouver de mal dans Supertramp's «Crime of the century», où l'on déplore le «viol» de ce monde. Je pourrais continuer. Tout cela est aussi de la musique rock!

PETER PLATZ, GILCHING

Le diable est-il le père de l'Anti-christ?

Ces derniers mois j'ai lu et relu le livre de A. Fruchtenbaum *La Genèse, chap. 1-11*. Et là j'ai trouvé la déclaration suivante à la page 123: «...comme le Messie, l'Antichrist n'aura pas non plus un père de nature humaine, engendré qu'il sera par Satan. Daniel 9,26-27 indique que la femme dont il s'est servi sera une non-juive d'origine romaine.» Mais le passage de Daniel 9,26-27 ne dit rien concernant cette affirmation. Je n'ai trouvé aucun passage dans tout le livre de Daniel qui vienne éclairer ou confirmer la déclaration ci-dessus. Ma question: Où, dans la Bible, y a-t-il un verset qui puisse s'appliquer au texte du livre cité? Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez m'éclairer à ce sujet.

WERNER CILIOX, BREIDENBACH

Nous ne pouvons marquer notre accord avec la pensée selon laquelle l'Antichrist a personnellement le diable pour père. A ce sujet nous avons publié un article du Dr Tony Garland dans notre journal *Appel de Minuit* de mars 2013: «L'origine de l'Antichrist». Nous apprécions beaucoup le Dr Fruchtenbaum, mais à ce propos nous ne trouvons aucune indication dans la Bible. Nous tenons aussi pour invraisemblable que l'Antichrist sera effectivement une non-Juive d'origine romaine. Sur la base de la prophétie concernant le temps de la fin en Zacharie 11,16 et de la déclaration du Seigneur Jésus faite aux Juifs: «Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez» (Jean 5,43), il est très logique de penser que l'Antichrist sera un Juif. Il semble donc peu probable que les Juifs acceptent un païen comme leur (Anti-)Messie. rem

Merci du fond du coeur

Pour votre précieux journal! La présentation est très agréable, surtout les nouvelles couleurs. De bons articles. Il est fait beaucoup mention de Jésus et de Dieu. Et tout spécialement la prophétie biblique comme on ne la trouve dans aucun autre journal. Continuez donc ainsi! Que la bénédiction et le secours de Dieu soient sur vous chaque nouvelle journée!

HEINZ ET LOTTE SUPP, UNTERGRUPPENBACH

Ecrivez-nous!

Vos opinions, vos pensées, vos idées... elles nous intéressent. Ecrivez-nous par la poste ou par e-mail, avec la mention: «Courrier des lecteurs» - une rubrique créée il y a peu.

Nous nous réservons le droit de ne pas publier ou d'écourter un texte - plus votre lettre sera courte, plus elle aura des chances d'être publiée dans son entièreté. Si vous avez une autre opinion que nos auteurs, écrivez-nous. Si vous est d'accord avec nous, écrivez-le nous. Si vous avez quelque chose à ajouter, écrivez. Si vous avez une critique à formuler, écrivez. Si vous avez un éloge, écrivez. Nous nous réjouissons de votre participation. - N'oubliez pas d'indiquer vos nom et lieu de résidence.

Des questions personnelles seront, comme par le passé, transmises à nos pasteurs ou enseignants de la Bible, et elles seront traitées confidentiellement.

Oeuvre missionnaire Appel de Minuit
Rédaction - courrier des lecteurs
Ringwiesestrasse 12a
CH 8600 Dübendorf

adm@mnr.ch,
concerne: courrier des lecteurs

APERÇU/IMPRESSUM

Le prochain numéro paraîtra le 01.11.2013, avec, entre autres, ce thème* :

«Déplacements des continents, que dit de la Bible?»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O. Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE CETTE ÉDITION

adm = Rédaction Appel de Minuit; nol = Norbert Lieth; rem = René Malgo

INTERVIEW



Samuel Ziegler,
jardinier, ancien de l'assemblée de l'Appel de Minuit

«Je considère la Bible comme une oeuvre passionnante.»

Comment êtes vous venu à la foi en Jésus Christ?

Par mes parents.

Quels sont vos trois livres préférés, en dehors de la Bible naturellement?

Jedermann und die Versuchungen (= Monsieur tout le monde et les tentations), de Stephen Arterburn et Fred Stoeker; Le contrebandier de Dieu du Frère André; et en général des biographies de vrais chrétiens.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Je considère toute la Bible comme une oeuvre passionnante. L'Ancien et le Nouveau Testament se complètent merveilleusement.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

Martin Luther. Il nous a traduit la Bible.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et que personne n'aille à la perdition.

A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Au temps de la fin et au jugement.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Que les gouvernements changent pour que la liberté de la foi règne partout.

Israël en format de poster



Un calendrier d'Israël superbe. Douze photos magnifiques, pleines de poésie vous accompagneront tout au long de l'année; elles vous rappelleront le pays dont Dieu prend personnellement soin.

«Le pays, dans lequel tu entreras pour en prendre possession... est un pays dont Dieu prend soin personnellement» (voir Deut. 10,11).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Et aussi un merveilleux cadeau!

Format: 60 x 47 cm

N° de commande 341114, CHF 12.00, EUR 10.00



Bienvenue!



Bienvenue

à la rencontre d'amis de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

Centre Culturel Marcel Marceau, Place Albert Schweitzer
FR-67100 Strasbourg

Dimanche 17.11.2013, à 15 heures



Thomas Lieth parlera de

La colère de Dieu

Cette conférence sera traduite en français.

- Un grand étalage de livres avec des nouveautés!



Des brochures actuelles

THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages, N° de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais - elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs morales. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages, N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00